

<http://www.dechargelarevue.com/Une-lettre-retrouvee-de-Michel.html>



# Une lettre retrouvée de Michel Merlen

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: mercredi 17 janvier 2018

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Celui qui écrivait : « Le sol de la solitude est la note qui raisonne le plus justement en moi », - Michel Merlen** on l'aura reconnu -, aurait-il été surpris (dérouté ? ravi ?), du nombre d'amis et d'admirateurs mobilisés pour lui adresser un dernier hommage, en ce dossier publié dernièrement dans *Décharge* [176](#) ? Nous n'en avons sans doute pas fini avec ce poète, et l'on peut penser que l'onde de choc provoqué par sa mort va continuer encore longtemps à raviver les souvenirs, à faire resurgir témoignages et inédits.

Aujourd'hui, c'est **Christian Degoutte** qui se manifeste (lequel fut aussi un des interlocuteurs que Michel Merlen recherchait au téléphone, pour interminables conversations, monologues assez vite -, dont il est difficile d'avoir idée quand on n'eut pas à les subir), en faisant resurgir une lettre de Juin 2006, moment crucial dans la vie du *Jeune homme gris*, un basculement avec l'annonce de son entrée à la Maison Nationale des Artistes, de Nogent-sur-Marne, où se déroulera le restant de sa vie. La lettre se lit le coeur serré, avec l'envie d'interroger : est-ce ça une vie de poète ?

Dimanche 11 VI 2006

Cher Christian,

Bien content d'avoir reçu une lettre de toi, de tes nouvelles. Etre grand-père ce n'est pas, je crois, avoir davantage de responsabilités, c'est plutôt une question d'amour. J'ai deux petites filles, qui vivent à Atlanta : leur père est américain.

D'ailleurs l'écriture, c'est aussi une question d'amour.

Tu te moques ( ? ) gentiment de moi alors que ma situation n'est pas du tout enviable : je vis avec 3 euros d'argent de poche par jour ! Toutes mes ressources 700 euros + l'aide sociale sont avalées par ma pension ici - [\[1\]](#) . **Je n'avais pas le choix** : j'ai dû quitter mon studio à Montparnasse, où j'étais logé à peu de frais par une association caritative. Pas assez de moyens pour payer un studio à Paris ou même en banlieue. Toi, tu as plus d'argent. Tu t'es acheté une belle maison, tu as une voiture, des vacances...

J'ai, en effet une paire et une seule de chaussures, qui datent de deux ans, pour traverser le parc ! Mais grâce aux Petits Frères des Pauvres qui m'ont offert un abonnement d'un an, je vais à la piscine tous les jours pour me refaire une musculature.

Mais point de misérabilisme, tu as raison.

As-tu publié un recueil, des textes en revues ? Envoie-moi des poèmes dont tu es l'auteur. A bientôt de te lire. Un grand merci pour l'envoi de mes textes à une revue.

**Michel**

Je m'habille au vestiaire de l'hôpital Sainte-Anne. Jamais de vêtements neufs, que de l'usagé, du déjà porté.

## Une lettre retrouvée de Michel Merlen

---

PS:

**Repères** : Au sommaire du dossier consacré à **Michel Merlen** dans *Décharge* 176 : (dans l'ordre d'entrée en scène) **Jacmo, Hubert Haddad, Jacques Josse, Nadia Mongin, Louis Dubost, Catherine Mafaraud-Leray, Luce Guilbaud, Jean-Claude Villain**, avec des inédits de Michel Merlen, des photos de **Lise Groperrin**, et avec la complicité de **Thierry Pérémarti** et **Annie Thomas**.

On se procure cet ouvrage contre 8Euros à l'adresse de la revue ( chez Jacques Morin, 4 rue de la boucherie - 89240 - Eglény). Tout renseignement [ici](#).

On écouterà l'émission radiophonique dédiée en septembre dernier à Michel Merlen sur [La Route inconnue](#), avec les interventions de Louis Dubost et Jacques Morin, autour de **Christophe Jubien**. Et on se reportera à [l'article du 5 Juillet](#), en *Repérage* sur ce site : *Michel Merlen (1940-2017)*.

---

[1] **Ici** : Maison Nationale des Artistes (ephad) Nogent-sur-Marne.